

Les rencontres du film d'art

28 - 31 janvier 2016 • 3^e édition



D'après Richard Long

Cinéma Le Régent, Saint-Gaudens

EDITORIAL

Chers spectateurs,

Pour la troisième année consécutive, *Les Rencontres du Film d'Art* crée l'événement autour des arts et du cinéma.

Pendant quatre jours une trentaine de films sur les arts et les artistes vous sera proposée afin de découvrir les coulisses de la création, la réflexion des auteurs et leur travail.

Des films rares enfin sur grand écran ; des cinéastes qui portent un regard sur d'autres artistes, et surtout le cinéma qui met en valeur les autres arts.

Cette année encore, découvrez des univers variés : de l'incontournable Picasso aux obsessions géométriques de Vera Molnár, allez à la rencontre d'artistes connus et d'autres à découvrir.

Nous vous invitons en soirée à partager des moments privilégiés avec nos invités :

Jeudi, Henri-François Imbert, cinéaste aux films rares nous présentera deux documentaires qu'il a réalisés sur l'une des figures de l'art brut, André Robillard.

Vendredi, Edmond Baudoin, auteur de bandes-dessinées, et Laetitia Carton, cinéaste, viendront à votre rencontre pour discuter du film *Edmond, un portrait de Baudoin* et du rapport filmeur / filmé.

Et samedi, nous accueillerons Jean-Michel Meurice, homme aux multiples facettes (peintre, cinéaste, co-fondateur d'Arte) qui nous présentera en avant-première son film sur Caravage, ainsi qu'un portrait du peintre Simon Hantaï.

En parallèle, une exposition du peintre Jean-Paul Héraud sera à découvrir dans le grand couloir du cinéma à partir du samedi 16 janvier. Des oeuvres déjà exposées et d'autres montrées pour la première fois viendront compléter la programmation de films.

À partir de 10h30 le matin, du **jeudi 28 au dimanche 31 janvier 2016**, retrouvons-nous au cinéma *Le Régent* de Saint-Gaudens pour poursuivre l'exploration d'un genre cinématographique et découvrir les arts vus par le 7^{ème} art !

L'équipe des Rencontres du film d'art

Les Rencontres du film d'art sont soutenues par la mairie de Saint-Gaudens.

Et nous tenons à remercier pour leurs aides diverses Parcours des Arts, Michel Tonelli, Jean-Louis Durran et Michel Dieuzaide.

Merci également à Olivier Robert pour la conception de l'affiche.

LES INVITÉS DES RENCONTRES



HENRI-FRANÇOIS IMBERT

Cinéaste

Depuis plus de 20 ans, Henri-François Imbert crée un cinéma à contre-pied des normes industrielles parfois inhérentes au métier de réalisateur.

En une petite dizaine de films documentaires, il propose aux spectateurs sa réflexion sur le cinéma et son rapport aux êtres qui nous entourent, en répondant sans cesse à cette question : qu'est-ce que faire partie de ce monde ?

La relation qu'il entretient avec ses sujets est indissociable du temps nécessaire à les dérouler jusqu'au bout de ce qu'ils ont à exprimer. La durée du processus, tel un peintre ou un sculpteur, est

la condition essentielle pour y trouver l'ampleur adéquate.

Dans les années 1990, il rencontre André Robillard, figure de l'art brut. En 1993, il réalise un documentaire *André Robillard, à coup de fusils !* Puis vingt ans plus tard, un second documentaire, *André Robillard en chemin*.

C'est de cette rencontre entre ces deux artistes dont nous échangerons jeudi 28 janvier.



EDMOND BAUDOIN

Dessinateur et auteur de bandes-dessinées

À l'âge de 33 ans, alors comptable dans un palace niçois, Edmond Baudoin décide de changer de vie. L'idée de ne pas dessiner tous les jours jusqu'à sa mort lui était insupportable.

Ses premiers ouvrages paraissent en 1980, et laisse perplexe le monde de l'édition. Par son dessin aux frontières de la peinture, son style auto-biographique et surtout par sa liberté, Edmond Baudoin a contribué à libérer la bande-dessinée de ses carcans. Il a travaillé avec Fred Vargas, Le Clézio, Tahar Ben Jelloun entre autres et est considéré aujourd'hui comme l'un des maîtres de la bande-dessinée contemporaine.

C'est cet artiste complet et passionnant que Laetitia Carton a décidé de filmer dans son documentaire *Edmond, un portrait de Baudoin*. Nous aurons le plaisir de les accueillir tous les deux vendredi 29 janvier pour une rencontre autour du dessin et du cinéma.



LÆTITIA CARTON

(sous réserve)

Cinéaste

Après avoir étudié à l'école des Beaux-Arts, Laetitia Carton découvre le documentaire de création et décide de se consacrer au cinéma. Elle réalise son premier court-métrage documentaire *D'un chagrin j'ai fait un repos* en 2006, pour lequel elle remporte un prix à Cuba.

Trois ans plus tard elle réalise un long-métrage pour la télévision et en 2015, sort enfin sur les écrans de cinéma *Edmond, un portrait de Baudoin*, un documentaire sur l'auteur de bande-dessinée.

Influencée par le cinéma de Johan Van der Keuken et d'Alain Cavalier (entre autres !), elle cherche dans son cinéma à "garder une forme de liberté et d'expérimentation, à trouver d'autres manières de dire les choses formellement".

Lorsque Laetitia Carton a rencontré Edmond Baudoin, ils ont eu envie de faire un film ensemble. *Edmond, un portrait de Baudoin* est presque un documentaire à 4 mains. Vendredi 29 janvier, nous évoquerons avec elle et Edmond Baudoin le rapport cinéaste / artiste.

LES INVITÉS DES RENCONTRES



JEAN-MICHEL MEURICE

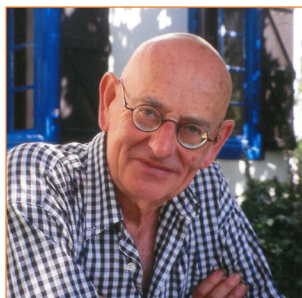
Peintre et cinéaste

Homme aux multiples facettes, Jean-Michel Meurice est tout d'abord un peintre dont les œuvres sont reconnues et exposées dans le monde entier. Une des caractéristiques de son travail repose sur l'utilisation et la composition de lignes régulières de couleurs.

Depuis 1960, Jean-Michel Meurice est également un cinéaste qui se consacre aux films documentaires, dont de nombreux portraits d'artistes : Pierre Soulages, Bram Van Velde, Pierre Alechinsky entre autres.

En 1989, il fonde La Sept puis Arte dans un désir d'offrir un espace de diffusion aux films d'art et de créer des programmes qui traitent la culture comme un sujet vaste et accessible à tous. Ce n'est plus l'animateur de télévision qui servira de passerelle entre l'œuvre et le public, mais la réflexion directe du spectateur sur ce qui lui est montré qui prime.

C'est donc à travers son regard de réalisateur, peintre, producteur et diffuseur, que nous lui proposons une carte blanche samedi 30 janvier à partir de 20h45.



JEAN-PAUL HÉRAUD

Peintre

Jean-Paul Héraud vit et travaille près de Saint Gaudens.

Il aime les mots, en témoignent ses nombreuses collaborations avec des poètes. Il aime marcher. Lors de ses promenades, il nourrit son inspiration de peinture et trouve aussi certains des éléments naturels qu'il intégrera à son travail.

Épuisant supports et matières à travers de longues séries thématiques, il chemine vers la singularité de sa peinture.

Dans le cadre des Rencontres, l'équipe du Régent - sur une suggestion de Louis Durran - a proposé au peintre Jean-Paul Héraud d'accrocher ses peintures aux cimaises du grand couloir. C'est ainsi que vous pourrez

© michel dieuzalide

découvrir un aperçu de l'oeuvre du peintre au travers des séries élaborées entre 1990 et 2015.

- Exposition du 16 au 31 janvier dans le Grand couloir du cinéma
- Salon d'écoute : diffusion d'un entretien radiophonique avec Mathieu Bénézet (*Nuits magnétiques – France Culture, 1997*). Écoute chapitrée à partir de 10h30.

Entrée libre

RICHARD LONG



Chaque année, le visuel des *Rencontres* reprend une œuvre emblématique d'un artiste. Après Sol Lewitt, Richard Long est à l'affiche !

Richard Long est un artiste anglais (1945 —). Peintre, sculpteur, voyageur, photographe, Richard Long a tracé un nouveau sillon dans le land-art : à l'inverse des autres qui construisent leurs œuvres à coups de bulldozer, il travaille avec « le monde tel qu'il se trouve ».

Son rapport respectueux et spirituel à la nature se rapproche plutôt de celui des peuples nomades. De chaque voyage il laisse dans la nature des sculptures géométriques, imposantes et éphémères, avec les éléments trouvés sur place.

South Bank Circle

ANDRÉ ROBILLARD

Carte blanche à Henri-François Imbert, cinéaste

Nous avons découvert Henri-François Imbert avec son documentaire *Sur la plage de Belfast*. Dans ce film, il trouve une bobine Super 8 dans une vieille caméra et part à la recherche des auteurs de ces images.

Puis dans *No pasarán*, c'est la découverte d'une série incomplète de cartes postales dans la maison familiale qui le pousse, 20 ans plus tard, à se lancer à la recherche des images manquantes.

Que ce soit dans le cadre de la grande Histoire ou de l'histoire intime, Henri-François Imbert utilise sa caméra pour redonner un sens à des événements oubliés ou à des rencontres.

Il y a dans sa démarche une croyance dans le pouvoir du cinéma qui nous a intéressés et touchés.

En 1993 et en 2013, il réalise deux films sur André Robillard, figure de l'art brut. En 2015, il entreprend un troisième film.

Il ne s'agit pas à proprement parler de suites mais plutôt du prolongement d'une rencontre entre deux hommes, deux artistes.

Le temps de la rencontre, enjeu essentiel du film d'art, s'étend ici sur trois temps au fil d'une vie, d'une amitié. Cela ouvre des perspectives de réflexion : Quel rapport au temps a un réalisateur face à son sujet ? Le portrait d'un artiste est-il aussi le portrait d'un homme ?

Henri-François est un cinéaste de la rencontre (d'un sujet, d'un objet, d'un homme) et ce fut une évidence de l'inviter aux *Rencontres*.

Une carte blanche autour de ses films sur André Robillard lui est offerte le jeudi mais également diffusé dans la programmation hebdomadaire son portrait du peintre hollandais Piet Moget.

Et comme il rencontre ses histoires, nous vous proposons de rencontrer son cinéma.

Les films de la soirée

ANDRÉ ROBILLARD, À COUP DE FUSILS !

De Henri-François Imbert | Durée : 25 min | Documentaire | France | 1993

En 1964, André Robillard s'est mis à fabriquer des fusils avec des matériaux de récupération. Des centaines de fusils jusqu'à aujourd'hui ! Découvert par Jean Dubuffet, il est ainsi devenu l'un des plus importants créateurs de l'Art Brut.

Henri-François filme pour la première fois André Robillard chez lui et présente son travail.

ANDRÉ ROBILLARD, EN CHEMIN

de Henri-François Imbert | Durée : 1h18 min | France | 2013

Après cette première aventure, Henri-François a continué à filmer André au gré de leurs rencontres, parce que cela leur faisait plaisir à tous les deux, et parce que leur relation s'était construite aussi autour de ce travail commun – celui de présenter les œuvres d'André et de faire le récit de sa vie. Au fil du temps, un nouveau film est né.



EDMOND, UN PORTRAIT DE BAUDOIN

Rencontre avec Edmond Baudoin, auteur de bandes-dessinées
et Lætitia Carton, cinéaste

Lorsque nous avons découvert le film *Edmond un portrait de Baudoin* durant l'été 2015, nous l'avons tout de suite choisi pour la soirée de présentation des *Rencontres*, en octobre.

Le public a partagé notre enthousiasme et nous avons voulu prolonger la rencontre en invitant à Saint-Gaudens Edmond Baudoin et Lætitia Carton.

"J'ai rencontré Edmond Baudoin il y a 7 ans, par un de ces hasards objectifs dont la vie fait parfois cadeau. Je lui ai montré mon premier court-métrage, D'un chagrin, j'ai fait un repos. Il m'a dit que c'est le genre de film qu'il aimerait faire, s'il faisait des films. Très naturellement est née l'idée de faire un film ensemble un jour.

Du temps a passé. Comme dans Passe le temps.

Il y a deux ans, je lui ai écrit :

- " Tu te rappelles notre promesse de faire un film à quatre mains ? Tu veux pas que je fasse ton portrait ? Tu veux pas être mon modèle ? Je ne sais pas trop à quoi ça pourrait ressembler, mais on chercherait ensemble..."

Il a ri, et il a dit oui." Lætitia Carton

Le film de la soirée

EDMOND, UN PORTRAIT DE BAUDOIN

de Lætitia Carton | Durée : 1h20 | France | 2015

Portrait du dessinateur de bandes-dessinées Edmond Baudoin. La réalisatrice le suit dans toutes ses activités : le dessin bien sûr mais aussi les rencontres avec le public, les excursions en solitaire dans la région qui l'inspire au quotidien et d'autres activités artistiques.

Elle parvient à mettre en avant les différentes facettes de la personnalité d'Edmond Baudoin, et en fait un vrai personnage de cinéma, attachant, spontané et libre.

"Le portrait tient une grande place dans ce qu'on appelle "mon travail". Peut-être une manière de ne faire que des auto-portraits..."

Et si je me mets un peu en retrait de moi-même, ce que j'ai vu du film de Lætitia me touche autant que ce qu'elle m'avait montré il y a 7 ans.

Ce qu'elle essaie de dire, ce quelle cherche, sa musique ressemble à mon chemin, et à ses cailloux. Elle cherche au centre d'elle, en faisant un portrait, la part de l'autre. Ça me plaît.

Il se trouve qu'en plus, avoir été "son modèle" pendant cette année de tournage, ce fut encore une autre manière, une autre façon de voyager.

Je me rends compte, voyant ces images, que ma vie, mes voyages, mes enfants, mes amours, mes livres, mes questionnements... il y a effectivement, là, matière à faire un film." Edmond Baudoin

Au cours de cette rencontre nous évoquerons avec ces deux artistes le rapport filmeur / filmé et la notion du portrait, dessiné ou filmé.



RACONTER L'ARTISTE

Carte blanche à Jean-Michel Meurice, peintre et cinéaste

Par son parcours, Jean-Michel Meurice fait partie de ces grandes figures qui ont contribué à la création et à la diffusion du film d'art.

Nous espérons un jour sa venue aux *Rencontres*. Après l'édition 2015, nous l'avons rencontré et c'est en tout simplicité qu'il a accepté notre invitation.

Nous avons donc préparé ensemble cette carte blanche.

Entre les portraits de Soulages, John Cage, Bram Van Velde, et ses films les plus récents, il fallait choisir.

Il a alors proposé son film sur Caravage toujours en cours de montage à l'heure où nous écrivons ces lignes. Un très beau cadeau que nous sommes heureux de partager avec le public des *Rencontres* avant sa diffusion sur Arte et France 5.

Il était aussi essentiel de présenter la part la plus importante de son travail : aller à la rencontre d'un artiste.

En effet, il nous a longuement parlé de sa vision du film d'art : la rencontre entre deux artistes qui

conduit à la naissance d'une oeuvre commune, le film.

Parmi toutes ses rencontres, il a choisi de vous montrer celle avec le peintre Simon Hantai.

Et comme nous ne pouvions pas contourner l'incontournable, ses deux films sur Bram Van Velde (dont un a obtenu le Grand prix du festival international du film d'art de Paris en 1982) vous seront proposés dans la programmation en journée.

Quant aux autres que nous aurions également voulu programmer, il faudra bien attendre les prochaines éditions !

Au cours de la soirée, les deux projections seront ponctuées de discussions avec Jean-Michel Meurice. Nous évoquerons évidemment sa carrière, sa vision du film d'art mais également sa méthode de travail.

Comment appréhender l'oeuvre d'un artiste qui n'est plus là pour témoigner ? Le film d'art est-il essentiellement un genre qui aborde des artistes de leur vivant ? Voici quelques-unes des questions que nous pourrions aborder.

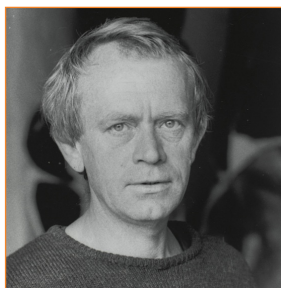
Les films de la soirée



CARAVAGE, DANS LA SPLENDEUR DES OMBRES

De Jean-Michel Meurice | Durée : 52 min | Documentaire | France | 2015

Avant-première du film documentaire sur le peintre italien du XVI^{ème} siècle, Michelangelo Merisi da Caravaggio, dit "Le Caravage" avant sa diffusion sur Arte et France 5.



SIMON HANTAÏ OU LES SILENCES RÉTINIENS

de Jean-Michel Meurice | Durée : 58 min | France | 1976

Simon Hantai est un artiste d'origine hongroise, arrivé en France en 1948. Il s'est revendiqué de plusieurs mouvements artistiques (surréaliste, gestuel) et de diverses influences (Cézanne, Pollock), avant de développer "le pliage comme méthode".

Dans ce film, on le découvre chez lui, "travailler une toile" longue d'environ 10 mètres : il la plie, la noue à des endroits déterminés, la déplie : c'est une surface chaotique, foncée, parcourue de lignes blanches.

Jean-Michel Meurice filme l'artiste au coeur du processus de création, le visage de l'artiste et les toiles envahissent l'écran donnant une réelle dimension physique au film.

Au delà de l'artiste au travail, le film est également une réflexion sur l'acte de créer et de filmer le geste artistique.

JEUDI 28 JANVIER

| SALLE A | SALLE B | SALLE C |
|--|--|---|
| 10h30 Vera Molnár, 52 min | 10h30 L'herbe poussera sur vos villes, 1h45 | 10h30 Sobre la marxa, 1h17 |
| 11h30 Bram Van Velde, 40 min | | |
| 12h30 Les Statues meurent aussi, 30 min | 12h30 20 000 jours sur terre, 1h37 | 12h15 My Architect, 1h56 |
| 13h Piet Moget, 25 min | | |
| 13h30 David Hockney, 52 min | | |
| 14h30 Bonnard, 26 min | 14h15 Le Complexe de la salamandre, 1h20 | 14h30 Keith Haring, 1h30 + Untitled (Figuration libre), 10 min |
| 15h Georges Delerue, 58 min | | |
| 16h Maestà, 1h | 16h Les États-Unis vs Robert Crumb, 2h | 16h30 Francofonia, 1h30 |
| 17h15 The Applause man, 38 min | | |
| 18h Incontrare Picasso, 42 min | | |
| 18h45 Willy Ronis, 55 min | 18h15 Sol Lewitt, 1h12 | 18h15 Before the Last Curtain falls, 1h28 |
| 20h45 ANDRÉ ROBILLARD <i>Carte blanche à Henri-François Imbert</i> | | |

VENDREDI 29 JANVIER

| SALLE A | SALLE B | SALLE C |
|---|---|--|
| 10h30 David Hockney, 52 min | 10h30 Before the Last Curtain falls, 1h28 | 10h30 Francofonia, 1h30 |
| 11h30 The Applause man, 38 min | | |
| 12h15 Incontrare Picasso, 42 min | 12h15 Les États-Unis vs Robert Crumb, 2h | 12h15 Sol Lewitt, 1h12 |
| 13h Willy Ronis, 55 min | | 13h45 20 000 jours sur terre, 1h37 |
| 14h Maestà, 1h | 14h30 Sobre la marxa, 1h17 | |
| 15h15 Vera Molnár, 52 min | | 15h45 My Architect, 2h |
| 16h15 Les Statues meurent aussi, 30 min | 16h Keith Haring, 1h30 + Untitled (Figuration libre), 10 min | |
| 16h45 Bonnard, 26 min | | |
| 17h15 Piet Moget, 25 min | | |
| 17h45 Georges Delerue, 58 min | | |
| 18h45 Bram Van Velde, 40 min | 18h Le Complexe de la salamandre, 1h20 | 18h L'herbe poussera sur vos villes, 1h45 |
| 20h45 EDMOND, UN PORTRAIT DE BAUDOIN <i>Rencontre avec Edmond Baudoin et Lætitia Carton</i> | | |

SAMEDI 30 JANVIER

| SALLE A | SALLE B | SALLE C |
|---|--|--|
| 10h30 Bonnard, 26 min | 10h30 Keith Haring, 1h30 + Untitled (Figuration libre), 10 min | 10h30 My Architect, 2h |
| 11h Bram Van Velde, 40 min | | |
| 12h David Hockney, 52 min | 12h30 Le Complexe de la salamandre, 1h20 | 12h45 Francofonia, 1h30 |
| 13h Georges Delerue, 58 min | | |
| 14h Incontrare Picasso, 42 min | | |
| 14h45 Vera Molnár, 52 min | 14h Les États-Unis vs Robert Crumb, 2h | 14h30 Sol Lewitt, 1h12 |
| 15h45 The Applause man, 38 min | | |
| 16h30 Piet Moget, 25 min | 16h15 L'herbe poussera sur vos villes, 1h45 | 16h Before the Last Curtain falls, 1h28 |
| 17h Willy Ronis, 55 min | | 17h45 20 000 jours sur terre, 1h37 |
| 18h Maestà, 1h | 18h15 Sobre la marxa, 1h17 | |
| 19h15 Les Statues meurent aussi, 30 min | | |
| 20h45 RACONTER L'ARTISTE <i>Carte blanche à Jean-Michel Meurice</i> | | |

DIMANCHE 31 JANVIER

| SALLE A | SALLE B | SALLE C |
|---|--|---|
| 11h Un vrai faussaire, 1h30 <i>Avant-première suivi d'un apéritif</i> | | |
| 13h45 The Applause man, 38 min | 13h45 Sobre la marxa, 1h17 | 13h45 Les États-Unis vs Robert Crumb, 2h |
| 14h30 Les Statues meurent aussi, 30 min | | |
| 15h Maestà, 1h | 15h15 Keith Haring, 1h30 + Untitled (Figuration libre), 10 min | |
| 16h15 Bram Van Velde, 40 min | | 16h Le Complexe de la salamandre, 1h20 |
| 17h David Hockney, 52 min | 17h15 Sol Lewitt, 1h12 | 17h30 Francofonia, 1h30 |
| 18h Incontrare Picasso, 42 min | | |

Jean-Paul Héraud

Exposition dans le Grand couloir du cinéma du 16 au 31 janvier 2016

Salon d'écoute : Écoutez l'entretien radiophonique avec Mathieu Bénézet lors de l'émission *Nuits magnétiques* (France Culture, 1997) pendant la durée des *Rencontres* à partir de 10h30.

Pour les enfants

Samedi et dimanche matin, retrouvez une programmation pour les enfants à partir de 3 ans

Films et horaires en page 15

LES FILMS DE A à Z



20 000 JOURS SUR TERRE

De Iain Forsyth et Jane Pollard | Durée : 1h37 | Documentaire | Grande-Bretagne | 2013

20 000 jours sur terre suit le chanteur australien Nick Cave pendant les 24 heures de son 20 000^{ème} jour. Une journée différente des autres ? C'est le moment de faire le bilan sur les événements passés ou rêvés et les souvenirs imprécis.

Ce documentaire musical qui trace une voie puissante entre fiction et réalité est un film unique qui éclate les formes entre portraits d'artistes et fiction, avec l'artiste dans son propre rôle.

jeudi 28 – 12h30 | vendredi 29 – 13h45 | samedi 30 – 17h45



BEFORE THE LAST CURTAIN FALLS

De Thomas Wallner | Durée : 1h28 | Documentaire | Belgique, Allemagne | 2014

En 2010, Alain Platel et Frank Van Laecke montent un spectacle intitulé *Gardenia*, évoquant à travers des chorégraphies subtiles et ironiques la vie d'acteurs transsexuels, travestis et homosexuels, tous arrivés dans leur 70^{ème} année. Après 200 représentations et 2 ans et demi passés sur les routes, Thomas Wallner filme leur dernière performance. Il choisit surtout de les laisser s'exprimer et se livrer sans « maquillage », sur leurs parcours cabossés mais vivants. Alternant extraits du spectacle et paroles aux nues, une émotion

particulière et communicative entre en lumière.

jeudi 28 – 18h15 | vendredi 29 – 10h30 | samedi 30 – 16h



BONNARD

De Alain Cavalier | Durée : 26 min | Documentaire | France | 2005

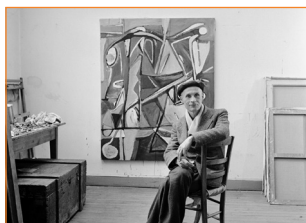
Alain Cavalier propose depuis plus de trente ans, un cinéma documentaire en marge des productions formatées. Souvent seul au tournage, il réalise lui-même l'image et la voix off en commentant "en direct" ce qu'il est en train de filmer.

Le point de départ du film est une visite d'Alain Cavalier à une exposition de Pierre Bonnard. Trouvant les toiles un peu sales, il demande à ce qu'elles soient nettoyées. Le musée l'a écouté. "Une

petite piste pour filmer Bonnard", dit-il.

C'est à travers la toile *Nue dans une baignoire* représentant Marthe, la femme de Bonnard, qu'Alain Cavalier explore l'univers du peintre, à sa façon.

jeudi 28 – 14h30 | vendredi 29 – 16h45 | samedi 30 – 10h30



BRAM VAN VELDE deux films de Jean-Michel Meurice

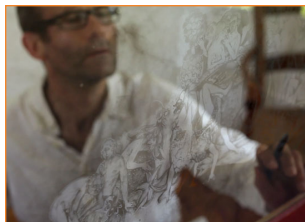
de Jean-Michel Meurice | Durée : 13 min + 26 min | Documentaire | France | 1967 & 1982

Jean-Michel Meurice a réalisé de nombreux portraits d'artistes. Ceux sur le peintre hollandais Bram Van Velde sont parmi les plus réputés.

Quand il réalise le premier en 1967, Bram Van Velde commence à avoir une reconnaissance de son travail dans le monde entier. Il y raconte son rapport à la peinture et à son travail d'artiste.

Vingt ans plus tard, Jean-Michel Meurice tourne un second film quelques mois avant la mort du peintre (en 1981). Le dialogue entre le cinéaste et le peintre est poignant car les deux hommes semblent avoir créé un lien d'amitié. C'est donc en toute confiance que Bram Van Velde se livre. En conservant des moments de silence éloquentes, Jean-Michel Meurice nous offre le portrait pudique d'une vie d'artiste. Ce film a obtenu le Grand prix du Festival international du film d'art de Paris en 1982.

jeudi 28 – 11h30 | vendredi 29 – 18h45 | samedi 30 – 11h | dimanche 31 – 16h15



LE COMPLEXE DE LA SALAMANDRE

De Stéphane Manchemat et Serge Steyer | Durée : 1h20 | Documentaire | France | 2014

L'acte de création, ce mystère indescriptible et irrationnel, Patrick Neu, artiste contemporain et concret, le vit retiré dans le Nord des Vosges, lieu qu'il connaît depuis son enfance. Absent de tout événement mondain, et laissant ses oeuvres parler pour lui, il développe un travail autour de l'éphémère et de la précision, à partir de matériaux naturels tels que le verre, la suie, la cire et même les ailes d'abeilles ! Il connaît très vite un grand succès public et critique. Il est filmé ici superbement au coeur même de sa démarche.

jeudi 28 – 14h15 | vendredi 29 – 18h | samedi 30 – 12h30 | dimanche 31 – 16h



DAVID HOCKNEY EN PERSPECTIVE

De Monique Lajournade et Pierre Saint-Jean | Durée : 52 min | Documentaire | France | 1998

Peintre et photographe anglais, David Hockney a composé une oeuvre autour de la perspective dans le paysage.

Dans ce documentaire, il nous ouvre les portes de son atelier. Il travaille alors sur une série de peinture consacrée au Grand Canyon et nous donne les clés de son travail et de sa recherche sur la manière de rendre possible une telle perspective sur une toile.

Le film retrace également une partie de sa carrière, grâce à des entretiens d'hier et d'aujourd'hui au cours desquels le peintre anglais se livre de manière personnelle et émouvante.

Une véritable plongée dans l'univers de l'artiste et son processus de création.

jeudi 28 – 13h30 | vendredi 29 – 10h30 | samedi 30 – 12h | dimanche 31 – 17h



LES ÉTATS-UNIS VS ROBERT CRUMB

De Terry Zwigoff | Durée : 1h59 | Documentaire | États-Unis | 1994

Figure tutélaire de tout un pan de la culture dessinée underground américaine, Robert Crumb a poussé certaines limites de l'audace visuelle dans les années 1970. Comment et pourquoi devient-on subversif dans une société ? Parce qu'on a des comptes à rendre avec ce qu'elle est ? Ou avec ce qu'elle a fait de nous ?

Tout au long de sa carrière il n'a eu de cesse d'exprimer son dégoût pour la société américaine dans laquelle il a grandi jusqu'à devenir l'icône de la génération hippie.

Suivi comme rarement dans son intimité et dans celle de sa famille, Robert Crumb compose ses histoires tordues et revient sur la manière dont elles se dessinent dans ce film provocateur et incontournable.

jeudi 28 – 16h | vendredi 29 – 12h15 | samedi 30 – 14h | dimanche 31 – 13h45



FRANCOFONIA, LE LOUVRE SOUS L'OCCUPATION

De Alexandre Sokourov | Durée : 1h30 | Drame | France, Allemagne | 2015

Élève de Tarkovski, Alexandre Sokourov est sans doute le représentant du cinéma russe contemporain le plus inventif. Il avait notamment réalisé en 2003, *L'Arche russe*, film constitué d'un seul plan séquence de 96 minutes tourné au musée de l'Ermitage à Saint Pétersbourg.

Dans *Francofonia* il retrouve le décor d'un musée, le Louvre pendant la Seconde Guerre mondiale, et nous raconte le sauvetage des grandes oeuvres face à la convoitise du régime hitlérien.

En mêlant images d'archives et reconstitution, Sokourov réaffirme la place primordiale des musées dans la culture européenne.

jeudi 28 – 16h30 | vendredi 29 – 10h30 | samedi 30 – 12h45 | dimanche 31 – 17h30



GEORGES DELERUE

De Jean-Louis Comolli | Durée : 58 min | Documentaire | France | 1994

Georges Delerue a composé quelques-unes des plus grandes bandes-sons du cinéma. De la Nouvelle vague française à quelques grands films hollywoodiens, sa filmographie est immense.

Jean-Louis Comolli (réalisateur et théoricien du cinéma) dresse un portrait du musicien à travers les témoignages de réalisateurs tels que Oliver Stone et Ken Russel, mais aussi des monteurs de François Truffaut auprès de qui Georges Delerue a beaucoup travaillé.

Ces derniers analysent le rôle de la musique au cinéma et montrent comment celle-ci intervient au moment du montage des films.

jeudi 28 – 15h | vendredi 29 – 17h45 | samedi 30 – 13h



L'HERBE POUSSERA SUR VOS VILLES

De Sophie Fiennes | Durée : 1h45 | Documentaire | France, Grande-Bretagne | 2010

Anselm Kiefer est un artiste-plasticien à l'oeuvre monumentale. Après avoir quitté l'Allemagne en 1993, il s'est installé en France où il a construit La Ribotte, un atelier-colline, comprenant 48 bâtiments qui s'étendent sur plus de 35 hectares comme un village étrange et tentaculaire.

La caméra de Sophie Fiennes pénètre dans son atelier et déambule dans des oeuvres gigantesques : labyrinthe de tunnels, cryptes souterraines, tours de béton, etc.

Avec son regard de cinéaste, la réalisatrice parvient à capter le processus de création et à immerger totalement le spectateur dans la démarche de l'artiste.

jeudi 28 – 10h30 | vendredi 29 – 18h | samedi 30 – 16h15



INCONTRARE PICASSO

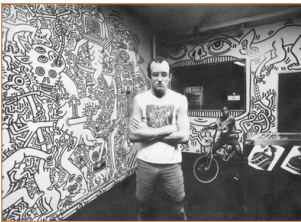
De Luciano Emmer | Durée : 42 min | Documentaire | Italie | 1954 (version restaurée en 2000)

En 1953, à l'occasion de la première rétrospective Picasso en Italie, on demande à Luciano Emmer de réaliser un film sur le peintre espagnol. Il accepte, mais à une seule condition : rencontrer l'artiste. Il part donc à sa rencontre dans son atelier de Vallauris dans le sud de la France.

Le réalisateur rentre dans l'atelier de Picasso à une période où ce dernier travaille sur des céramiques. Passionné d'art, Luciano Emmer n'est jamais envahissant avec sa caméra et trouve la juste distance pour filmer l'acte de création.

Cette version restaurée et remontée par le réalisateur en 2000, peu avant sa mort, met davantage l'accent sur l'engagement politique et artistique du peintre.

jeudi 28 – 18h | vendredi 29 – 12h15 | samedi 30 – 14h | dimanche 31 – 18h



KEITH HARING - LE PETIT PRINCE DE LA RUE

De Christina Clausen | Durée : 1h30 | Documentaire | États-Unis | 2008

Artiste incontournable du 20^{ème} siècle, Keith Haring veut rendre l'art accessible à tous. Inspiré par le pop art, la BD et l'art graffiti, Keith Haring a disséminé dans le monde entier ses silhouettes stylisées à la symbolique forte. Du métro new-yorkais au mur de Berlin en passant par les plus grandes galeries du monde entier, sa fulgurante carrière marque encore les esprits 25 ans après sa mort.

Composé d'images d'archives et d'entretiens avec ses proches, *Keith Haring le petit prince de la rue* est un film indispensable pour qui veut approcher l'oeuvre de cet artiste incontournable.

jeudi 28 – 14h30 | vendredi 29 – 16h | samedi 30 – 10h30 | dimanche 31 – 15h15



MAESTÀ, LA PASSION DU CHRIST

De Andy Guérif | Durée : 1h | Documentaire | France | 2015

Andy Guérif est un cinéaste qui vient des arts plastiques. Il a mis sept ans à réaliser ce premier long-métrage, entièrement tourné dans son atelier, mettant en scène une reproduction vivante de *La Maestà*, un polyptyque que Duccio di Buoninsegna peignit au début du XIV^{ème} siècle pour le maître-autel de la cathédrale de Sienne.

En nous livrant le récit de la vie du Christ en 26 panneaux scrupuleusement restitués, joués par de vrais acteurs, le réalisateur nous fait vivre une expérience absolument saisissante !

jeudi 28 – 16h | vendredi 29 – 14h | samedi 30 – 18h | dimanche 31 – 15h



MY ARCHITECT

De Nathaniel Kahn | Durée : 1h56 | Documentaire | États-Unis | 2004

Louis Kahn est l'un des plus grands architectes du 20^{ème} siècle. Dans son oeuvre monumentale il a toujours cherché à travailler avec la lumière naturelle, le béton et l'intégration du bâtiment dans le paysage tout en apportant une dimension spirituelle à son travail.

Lors de sa mort en 1974, la note nécrologique précise qu'il laisse une femme et une fille. Trente ans plus tard, son fils caché Nathaniel décide d'entreprendre un voyage à la recherche de ce père qui ne

l'a jamais reconnu.

À travers des témoignages, des maquettes, des dessins, *My Architect* donne une vision d'ensemble de l'oeuvre de cet artiste mystérieux. Il a obtenu l'Oscar du meilleur documentaire en 2004.

jeudi 28 – 12h15 | vendredi 29 – 15h45 | samedi 30 – 10h30



PIET MOGET, UN MATIN

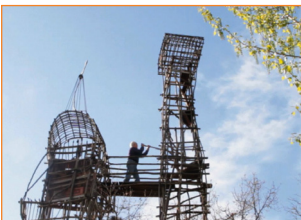
De Henri-François Imbert | Durée : 25 min | Documentaire | France | 2012

Piet Moget est un peintre néerlandais qui travaille depuis presque 60 ans sur les lignes d'horizon reprenant ses tableaux parfois pendant des années, hésitant toujours à les considérer achevés.

"Je connais Piet Moget depuis 15 ans, et, tous les deux, nous avons toujours eu cette idée de faire un film sur son travail. Mais comment filmer la peinture sans vouloir l'expliquer, sans lui voler son mystère ? J'ai réalisé que je devais filmer l'homme, notre relation -

son accueil, son amitié - en étant simplement là, seul avec lui dans son atelier, et qu'alors, peut-être, je filmerais quelque chose du travail du peintre, une tension, un regard à l'oeuvre." Henri-François Imbert

jeudi 28 – 13h | vendredi 29 – 17h15 | samedi 30 – 16h30



SOBRE LA MARXA

De Jordi Morató | Durée : 1h17 | Documentaire | Espagne | 2013

Sobre la marxa raconte l'histoire incroyable de cet homme qui a construit de ses propres mains un véritable musée dans la jungle. Sans vraiment avoir conscience qu'il était artiste, celui qui se faisait appeler "El Garrel" a été "découvert" par une historienne de l'art américaine fascinée par ce qu'elle venait de découvrir.

Le film fascine car El Garrel a été filmé pendant des années par un jeune homme de 14 ans. Cette quantité d'images d'archives est précieuse pour comprendre la vie extraordinaire de cet homme complexe.

Jordi Morató parvient avec beaucoup de talent à mêler ces images d'archives avec ses propres prises de vues et permet de nous dévoiler le portrait d'un artiste incroyable.

jeudi 28 – 10h30 | vendredi 29 – 14h30 | samedi 30 – 18h15 | dimanche 31 – 13h45



SOL LEWITT

De Chris Teerink | Durée : 1h12 | Documentaire | Pays-Bas | 2012

Mort en 2007, Sol LeWitt, artiste minimaliste, a laissé derrière lui une oeuvre riche (dessin, série photographique, oeuvres graphiques, etc.). Refusant toutes récompenses, Sol LeWitt est resté un artiste mystérieux, qui n'a accordé que très rarement des entretiens.

Dans ce film documentaire, le réalisateur parvient à redonner "vie" à cet artiste passionnant, pionnier de l'art conceptuel.

En utilisant de nombreuses archives sonores et en filmant avec brio les oeuvres de l'artiste, Chris Teerink parvient à explorer le travail de Sol LeWitt et toute la dimension philosophique de son parcours.

jeudi 28 – 18h15 | vendredi 29 – 12h15 | samedi 30 – 14h30 | dimanche 31 – 17h15



LES STATUES MEURENT AUSSI

De Chris Marker & Alain Resnais | Durée : 30 min | Documentaire | France | 1953

En 1953, Alain Resnais vient d'achever son *Van Gogh* un film documentaire qui a révolutionné le film d'art.

À la demande du collectif *Présence Africaine* qui réunit en son sein des intellectuels tels que Aimé Césaire, Jean-Paul Sartre et bien d'autres, il réalise avec Chris Marker un documentaire sur l'art nègre.

Dans ce court-métrage documentaire les deux jeunes réalisateurs tentent de répondre à la question suivante : "Pourquoi l'art nègre se trouve-t-il au musée de l'Homme alors que l'art grec ou égyptien se trouve au Louvre ?"

En pleine période de décolonisation, le film est une puissante diatribe contre les insoupçonnables méfaits du colonialisme. Le film sera interdit de diffusion jusqu'en 1968.

jeudi 28 – 12h30 | vendredi 29 – 16h15 | samedi 30 – 19h15 | dimanche 31 – 14h30



THE APPLAUSE MAN

De Ruben Vermeersch | Durée : 38 min | Documentaire | Belgique | 2015

Antoon De Pauw fut un étrange personnage... Il n'a eu de cesse de s'inviter sur scène à la fin des grandes représentations théâtrales ou musicales belges, au moment des applaudissements, afin de les récolter à la place des artistes. Au fil de ses performances, il est devenu un véritable phénomène, invité par les médias et questionnant tout le monde : pourquoi faire cela ? Pour le geste artistique tel un *performer* ? Par provocation ? Par addiction à la reconnaissance ?

The Applause Man tente de comprendre qui est Antoon...

jeudi 28 – 17h15 | vendredi 29 – 11h30 | samedi 30 – 15h45 | dimanche 31 – 13h45



UN VRAI FAUSSAIRE

De Jean-Luc Léon | Durée : 1h30 | Documentaire | France | 2015

Pendant près de trente ans Guy Ribes a imité les plus grands peintres avec un talent hors du commun. Il se documente et étudie les techniques de chaque artiste pour reproduire leur style.

Arrêté en 2005, la découverte de cette supercherie a fait trembler le marché de l'art. Si la police a récupéré plus de 300 "faux", Guy Ribes assure que plusieurs milliers sont encore en circulation.

Dans ce passionnant documentaire, Jean-Luc Léon part à la rencontre de cet homme incroyable, véritable personnage qui ne cesse de mettre le doute entre le faux et le vrai. Il remet également en question le marché de l'art, et la définition même de l'artiste.

en avant-première dimanche 31 – 11h



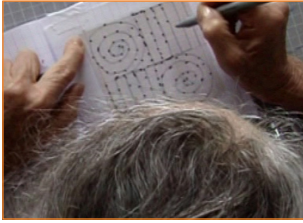
UNTITLED (FIGURATION LIBRE)

De Damien Collet | Durée : 10 min | Animation | Belgique | 2015

Mêlant animation et prises de vues réelles, ce court-métrage belge raconte l'histoire de personnages de tableaux qui se révoltent contre leurs conditions de "travail".

Chef de file de cette révolution, un personnage de l'oeuvre de Keith Haring qui emmène avec lui toute une galerie de personnages du MOMA de New-York au Louvre à Paris. Un vrai régal !

jeudi 28 – 14h30 | vendredi 29 – 16h | samedi 30 – 10h30 | dimanche 31 – 15h15



VERA MOLNÁR, PLAISIR DE GÉOMÉTRIE

De Laszlo Horvath | Durée : 52 min | Documentaire | France | 2011

Il n'est pas évident de qualifier l'oeuvre de Vera Molnár. Cette artiste d'origine hongroise a été à l'origine de l'art numérique et l'une des premières à utiliser l'ordinateur. Elle utilise des formes géométriques qu'elle reproduit selon une méthodologie très particulière.

Le film de Laszlo Horvath nous permet de découvrir et de comprendre l'oeuvre de cette artiste libre, qui explore la frontière entre l'ordre et le désordre, échappant à toutes règles et à toute appartenance à un courant artistique.

jeudi 28 – 10h30 | vendredi 29 – 15h15 | samedi 30 – 14h45



WILLY RONIS, AUTO PORTRAIT D'UN PHOTOGRAPHE

De Michel Toutain & Georges Chatain | Durée : 55 min | Documentaire | France | 2003

Willy Ronis se photographie tous les ans depuis l'âge de seize ans. Ce sont ces autoportraits qui rythment ce documentaire dans lequel le photographe parle de son travail : la recherche du cadre, les éléments qui donnent sens à son image, l'appréhension au moment du déclic. Il y parle surtout de cette recherche du hasard : en arpentant les rues, en ayant les yeux partout, Willy Ronis cherche

des histoires à photographier.

En analysant quelques-uns de ses clichés les plus célèbres, le photographe évoque avec pudeur son parcours et comment il s'est fait un nom dans l'histoire de la photographie humaniste.

jeudi 28 – 18h45 | vendredi 29 – 13h | samedi 30 – 17h

PROGRAMMATION POUR LES ENFANTS



LINNEA DANS LE JARDIN DE MONET de Christina Bjork, Lena Anderson | 30 min

Linnea, une fillette curieuse, accompagnée de son voisin M. Blom, se rend en France pour découvrir l'oeuvre de Monet et le jardin de Giverny. *À partir de 3 ans*

samedi – 10h30 | dimanche – 11h30



SALSIFIS DU BENGAL ET AUTRES POÈMES DE R. DESNOS d'un Collectif | 42 min

13 poèmes de Robert Desnos mis en image et animés par 13 jeunes réalisateurs issus des écoles d'animation françaises. *À partir de 3 ans*

samedi – 11h15 | dimanche – 10h30



LE TABLEAU de Jean-François Laguionie | 1h16

À l'intérieur d'un tableau vivent les Toupins qui sont entièrement peints, les Pafins auxquels il manque quelques couleurs et les Reufs qui ne sont que des esquisses. Trois d'entre eux partent à la recherche du peintre pour régler les conflits. *À partir de 6 ans*

samedi – 10h30 | dimanche – 10h30

INFORMATIONS PRATIQUES

Tarifs

- La séance : 5€
- Pass 1 journée : 14€
- Pass 2 journées : 24€
- Pass *Rencontres* : 34€ (accès libre sur toute la durée des *Rencontres*)
- Étudiants : 10€ la journée (sur présentation d'un justificatif)

Accueil du public du 28 au 31 janvier 2016

Tous les jours à partir de 9h30, l'équipe des *Rencontres du film d'art* vous accueille au cinéma *Le Régent*.

• Des projections

À partir de 10h30 jusqu'à minuit plus de 30 films programmés en continu sur 3 salles de cinéma.

• Espace restauration

Café offert toute la journée

Formule petit-déjeuner à partir de 9h30 le matin

Restauration rapide toute la journée

Scolaires

Toutes les séances publiques sont ouvertes aux scolaires (réservation conseillée).

Des séances des films de la programmation peuvent être organisées en dehors des séances publiques. Pour tous renseignements : rfa.cinema@gmail.com | 05 62 00 81 57

Contacts

Cinéma Le Régent

16 rue de l'Indépendance – 31800 Saint-Gaudens

tel: 05 62 00 81 57

mail : rfa.cinema@gmail.com

site des *Rencontres* : www.lesrencontresdufilmdart.com

facebook : [facebook.com/rencontresdufilmdart](https://www.facebook.com/rencontresdufilmdart)

Accès

• En voiture

Autoroute A64

Sortie n°18

• En train

Gare SNCF

de Saint-Gaudens



RÉGENT

GO!
SAINT-GAUDENS
Pyrénées Comminges